

TEXTES LIBRES .

Il a souvent été proposé d'ouvrir notre bulletin à des textes libres, poèmes ou autres créations personnelles de nos camarades.

Si rien n'a paru jusqu'ici dans cette rubrique, c'est tout simplement parce que personne n'avait osé se lancer.

Deux camarades m'ont fait parvenir des textes. Nous espérons qu'ils seront imités et que cette rubrique sera régulière.

Le titre fait penser que les autres textes ne sont pas libres, ce qui n'est pas le cas. Faites des suggestions pour un titre moins "scolaire".

D.D.

Ils sont partis mes gosses
ceux avec lesquels j'ai cheminé pendant deux ans,
ceux avec lesquels j'ai fait mes premiers pas
dans la pédagogie Freinet...

En ces jours de rentrée,
je pense souvent à eux, aux liens qui s'étaient créés entre
nous et avec leurs familles.

Eux,
Les gosses et les parents
n'y pensent sans doute plus ou guère...

Ils "apprennent à lire maintenant,
C'est sérieux !"

Et moi, j'aurais tant voulu qu'ils apprennent
à s'émerveiller,
à vivre,
à aimer;

N'est-ce pas tellement plus sérieux ?...

Voilà les réflexions que me suggère cette rentrée.
Et je me pose avec acuité le problème de la continuité de la
Pédagogie Freinet et de ses limites, particulièrement en ville.
Et vous, comment vivez-vous ce problème?

M. Jeanne Krafft

ADIEU , PETITE MARIE ...

Trois roses rouges près d'un petit lit blanc
 L'espoir d'un retour qui me tient à cœur,
 et des projets de devenir qui pourtant s'en vont,
 des gémissements, le regard profond, plus de sourire,
 une croix accrochée trop haut sur le mur neutre,
 le grondement et la terreur dans ma tête
 de l'avalanche qui grossit et s'abattra sur nous,
 le souffle court et léger d'un petit oiseau
 qui n'interroge même plus, frappé à mort,
 enfermé dans l'horrible cage de nylon translucide,
 un artichaut, des frites "avec du sel",
 hypocritement posés dans le décor de circonstance,
 dernière volonté d'une condamnée d puis trois mois,
 dont le regard encore souvent s'arrête
 sur ces trois fleurs rouges qu'elle a aimées,
 venant d'un rosier qui a crû, quelque part, pour ça...

Trois roses rouges racontant la vie du jardin
 et la beauté de la terre promise, là-bas,
 près de la maison de l'affection
 où pousse, où grandit maintenant la peine...
 Trois roses rouges près de la troisième fille de notre foyer,
 Trois roses rouges bien à toi, dernier cadeau,
 pour chasser le souvenir des orties autour de notre demeure,
 pour préparer la fête de tes sept ans dans ton cœur...
 Trois roses rouges restant lorsque tu pars,
 bien doucement, après un dernier Ave, un ultime baiser
 et un hochement de tête, acceptant de dormir seule
 pour franchir le seuil de l'éternité qui t'attend à l'aube...

Si ces trois roses rouges n'avaient pas fleuri,
 il n'y aurait pas eu ton petit lit blanc
 et ton cœur qui s'arrête, et ton âme qui nous quitte...
 Magnifiques, elles ont veillé ton corps inanimé.
 Elles ne se fâneront que lorsque je me coucherai
 pour prendre place, à mon tour, dans le sein de la terre...
 Tristement, en moi, elle fleuriront, tant que je vivrai,
 ces trois roses rouges que je ne voulais pas.

Te retrouverai-je alors, grande, belle et heureuse ?

Denise Schallbretter